

Après le nettoyage : "Faire de la gare du Midi la porte d'entrée de la ville et organiser des abris dans le centre-ville".

traduit avec DeepL.com à partir de l'article de *Bruzz*

<https://www.bruzz.be/samenleving/eric-corijn-zuidstation-moet-de-poort-naar-de-stad-zijn-2023-08-28>

Le week-end dernier, une opération de police et de nettoyage a eu lieu dans et autour de la gare du Midi. Selon Eric Corijn, géographe urbain et professeur à la VUB, il ne s'agit pas d'une solution durable. Cependant, elle nécessite une planification spatiale et sociale. "La gare devrait être la porte d'entrée de la ville", explique-t-il.

Les problèmes de la gare du Midi ne sont pas nouveaux, même si la situation s'est aggravée ces dernières années. Plus de sans-abri, plus de toxicomanes et plus de criminalité. Vendredi, le Premier ministre Alexander De Croo (Open Vld) et le ministre Verlinden ont annoncé qu'ils prendraient des mesures pour renforcer la sécurité à l'intérieur et autour de la gare. Une action de nettoyage a donc eu lieu ce week-end, au cours de laquelle une soixantaine de personnes ont également été arrêtées.

"Je suis pour une gare propre et sûre. Et les critiques concernant le manque d'entretien étaient justifiées", déclare Eric Corijn. "Mais de telles actions de nettoyage ne servent pas à résoudre les vrais problèmes, mais à les rendre invisibles."

Selon M. Corijn, le problème provient en grande partie du mauvais environnement de la gare. "C'est le point d'arrivée international dans la capitale de l'Europe, mais ce n'est pas clair. La gare du Midi devrait être la porte d'entrée de la ville, avec des logements et des équipements".

C'est ce qu'affirme le maître d'œuvre bruxellois Kristiaan Borret. Selon lui, la recette d'un bon environnement urbain existe depuis longtemps : plus de quartiers mixtes, plus de socles de vie, plus de logements. "Aujourd'hui, il y a beaucoup d'inoccupation. Cela tue un quartier. Les espaces vides doivent être comblés. Un supermarché et un garage à vélos sont de bons remplissages, mais aussi une boîte de nuit comme le Fuse.

L'idée de changer quelque chose dans le quartier de la gare existe depuis un certain temps, mais sa mise en œuvre a toujours été retardée. "Lorsque j'ai commencé à travailler en tant que maître d'œuvre, les plans existaient déjà. De nombreuses études ont été réalisées, certaines sont encore en cours, mais il faut vraiment beaucoup trop de temps à Bruxelles pour que les choses soient effectivement mises en œuvre".

Peut-être cela va-t-il changer. En avril, le Premier ministre bruxellois Rudi Vervoort (PS) a présenté les plans du quartier sud. La première phase de mise en œuvre du projet a commencé début avril et durera jusqu'au printemps 2028. Au cours de cette période, la Région bruxelloise procédera aux achats nécessaires au développement des projets, à la passation des marchés publics, aux études techniques, etc. Suivront ensuite les travaux proprement dits, qui devraient être achevés d'ici 2030.

Politique sociale

M. Borret souligne que s'il existe une recette urbanistique qui améliore l'environnement de la gare, ce n'est pas la solution. "Il y a surtout un problème de pauvreté, de toxicomanie et de sans-abrisme. Il faut donc avant tout une politique sociale pour y remédier. Si l'on se contente de s'attaquer au quartier de la gare, on va faire disparaître le problème. Les sans-abri sont toujours là, mais ils ne peuvent plus rester facilement dans le quartier de la gare du Midi.

Il est donc favorable à la création de centres d'hébergement dans la ville. "C'est mieux parce que ces personnes viennent de toute façon dans des lieux centraux comme les gares et nous devons résoudre le problème là où il se pose.

M. Corijn est également favorable à l'installation d'abris dans la ville, notamment près de la gare. "Il y a suffisamment d'espaces vides pour abriter les gens. On pourrait concentrer tous les services et toutes les facilités pour les nouveaux arrivants à l'arrière de la gare, comme l'enregistrement des demandeurs d'asile, mais aussi des cours de langue. Bref, une porte d'entrée accueillante dans la ville multiculturelle.

Mais des mesures peuvent déjà être prises à court terme, selon M. Corijn. "Une gare n'est pas seulement un lieu où les trains arrivent, surtout si l'on veut aussi la transformer en centre commercial. C'est un espace public. Et il y a trop peu d'installations pour cela. Fournir des installations sanitaires adéquates, par exemple. La campagne de propreté aurait pu immédiatement doter les conteneurs de toilettes et de douches. Cela n'a pas été le cas. Ce n'est probablement pas l'intention non plus.